VraiVrai Films & À Perte de Vue
présentent

LA TERRE DES VERTUS

un film de
VINCENT LAPIZE

SORTIE NATIONALE
LE 4 JUIN 2025

DISTRIBUTION

VRAIVRAI FILMS
06 04 05 08 48
distribution@vraivrai-films.fr

ATTACHÉE DE PRESSE

N66 - Anne-Lise Kontz
07 69 08 25 80
anne-lise@n66.fr

Les Jardins ouvriers des Vertus à Aubervilliers font face aux aménagements liés aux JO2024 et à la pression foncière. Quand les tractopelles du Grand Paris menacent, la résistance s'organise, les expérimentations citoyennes fleurissent. Film impressionniste et politique, ***La terre des Vertus*** *conte les défis et les espérances de ce jardin-monde.*

L'HISTOIRE DES JARDINS DES VERTUS

La Plaine des Vertus a été jusqu'en 1876 la plus vaste plaine légumière de France, s'étendant de Saint-Denis à Bobigny, et de Champigny à Alfortville.

Les Jardins des Vertus d'Aubervilliers perdurent pendant la révolution industrielle de la fin du XIXe siècle. Ces « jardins familiaux » permettaient à des familles précaires de bénéficier d'une parcelle de jardin, apport non négligeable pour nourrir leur foyer.

L'association *Les Jardins Ouvriers des Vertus* a été créée en 1935 dans un jardin d'une superficie initiale de 62 000 m². À Aubervilliers, au fait de leur gloire en 1945, on recensait 250 000 jardins ouvriers.

Au fil des décennies, la surface des Jardins est amputée de moitié. Actuellement à Aubervilliers les espaces verts sont rares – 1,42 m² par habitant, alors que l'Organisation Mondiale de la Santé préconise 10 m² par habitant, c'est également l'objectif affiché par la Région Île-de-France.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Film après film, je documente des luttes qui me semblent essentielles, j'en raconte la vie alternative et la créativité citoyenne à l'œuvre. Je façonne mon approche cinématographique en m'imprégnant sur le temps long de la poésie du lieu et des dynamiques collectives, partageant ma recherche de fond et de forme avec les protagonistes.

La terre des Vertus est un conte documentaire, qui tente, par l'intime, de dire le politique. La défense des Jardins d'Aubervilliers, prévisiblement déséquilibrée dans ses rapports de forces, ne débouche pas sur le constat, réducteur, de la victoire ou de la défaite. L'issue du combat est certes un enjeu, mais elle n'est pas le cœur de ce documentaire. Ce qui me trouble et me passionne, c'est la constitution d'une conscience politique collective, fragile et disparate. Plutôt le voyage de la pensée résistante et utopiste que l'impasse du résultat compétitif.

La plupart du temps, mon regard reste à l'intérieur du jardin, avec ses jardinier.e.s., pour raconter l'histoire d'une communauté qui tente de résister à un ennemi au pouvoir démesuré. Avec ses propres moyens qui sont ceux de l'inventivité, de la solidarité et de la fantaisie. Face à l'aura fantasmatique des légendes du sport et l'emprise des seigneurs du BTP, je recueille les paroles sensibles et les gestes hésitants de Viviane, Marie, Dolorès ou Lila pour rendre compte de l'abnégation des jardinier.e.s du temps et du vivant. Le chantier programmatique, les délais à respecter et la vitesse d'exécution, face à la dilatation des moments, aux cycles imparfaits des saisons, à la langueur imprécise des mots et des poèmes, à la lenteur de la pousse et des réflexions. Une façon d'incarner l'idée du philosophe urbaniste Paul Virilio, d'une tyrannie de la vitesse et de la technologie face à la nécessité du temps démocratique : « gagner du temps, c'est perdre le monde ».

Dans le contexte actuel de crise écologique mondiale, de désenchantement à l'égard des institutions démocratiques, d'accélération des informations et des émotions, je reste dans les Jardins pour regarder la richesse mélancolique de cette terre et de ce que les jardinier.e.s y cultivent et y expérimentent. Je cherche à révéler en quoi la vie qui se déroule ici est inspirante, pour penser le rapport au collectif, au vivant non-humain, à la citoyenneté.

A travers ce voyage onirique dans la forêt urbaine, j'incarne la vie animale et végétale qui la peuple. Je regarde la proximité relationnelle entre humain et non-humain dans les jardins. Dans l'univers urbain de cette banlieue du 93, le regard anthropocentriste est surplombant. La manière de penser l'aménagement de la ville et l'accès à la citoyenneté est profondément conditionné par cette vision verticale du monde. Le pouvoir de l'imaginaire est de renverser les récits dominants, et d'inspirer une autre relation au territoire et au commun. La porosité entre vitalité urbaine et zones encore sauvages est une richesse que j'aime contempler. Je trouve une certaine beauté à mêler la végétation luxuriante et les tours d'immeubles d'Aubervilliers et de Pantin. Car la métaphore de la friche n'est pas simplement à voir sous l'angle écologique, elle suggère une forme de liberté d'être soi dans la coexistence avec autrui. « Il n'y a pas d'herbes folles, il n'y a que des herbes libres » dit le poème de Viviane à la fin du film. Comme pour contrebalancer les projets mortifères, la lucarne des immeubles pointe vers un horizon d'émancipation.

Vincent Lapize

CHRONOLOGIE D'UN PASSAGE EN FORCE ET D'UNE LUTTE CITOYENNE

juin 2020 - L'ancienne maire d'Aubervilliers (PCF) signe le marché pour construire un centre aquatique pour un montant de 33,6 millions d'euros, empiétant sur une partie des Jardins. Pour bâtir ce centre aquatique - la Ville, maître d'ouvrage, bénéficie de subventions de la part de l'État et du Département de Seine-Saint-Denis, et d'environ 10 millions d'euros de la Solideo, la Société de Livraison des Ouvrages Olympiques.

5 avril 2021 – Un Collectif de défense des Jardins lance un recours pour excès de pouvoir contre le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi).

30 avril 2021 - Fin de la convention d'occupation précaire conclue entre Grand Paris Aménagement (GPA) et l'association *Société des Jardins Ouvriers des Vertus* (SJOV) et relative à la frange ouest des jardins, situés sur l'emprise du projet de solarium. Les 26 000 m² existants des jardins sont constitués de 85 parcelles. Le projet de la mairie menace 4 000 m² de jardins, soit 18 parcelles.

1er mai 2021 - Occupation des jardins par d'anciens membres de la SJOV et de multiples sympathisants (JAD = Jardins à Défendre).

30 août 2021 - Nouveau recours du Collectif de défense pour excès de pouvoir et référé de suspension contre le permis de construire.

2 septembre 2021 - Expulsion des occupants des Jardins, et arrachage en quelques heures par des pelleteuses de 4000 m² de biodiversité et de mémoire ouvrière.

20 septembre 2021 - La cour administrative d'appel de Paris suspend le permis de construire et enjoint le maire d'Aubervilliers de faire cesser les travaux sans délai.

26 octobre 2021 - La Ville d'Aubervilliers modifie le permis de construire et reprend les travaux.

2 février 2022 - Blocage du chantier : huit opposants sont placés en garde à vue et renvoyés devant le tribunal correctionnel de Bobigny pour y être jugés le 2 septembre 2022.

février - mars 2022 - La cour administrative d'appel de Paris annule le PLUi. Elle enjoint la Ville de faire cesser immédiatement les travaux sans lien avec la piscine.

14 mars 2022 - La Mairie d'Aubervilliers prend finalement acte de l'illégalité de la partie du projet empiétant sur les jardins et en annonce l'abandon.

16 septembre 2022 - Relaxe de l'ensemble des prévenus sauf un pour refus de donner ses empreintes (250 euros d'amende avec sursis).

Été 2022 - automne 2023 - Nouvelle mobilisation contre le projet de gare de la ligne 15, dont le chantier planifié par la Société du Grand Paris (SGP) menace 5 400 m² supplémentaires de jardins, soit un quart des jardins restants.

20 septembre 2023 - Grâce à la mobilisation, la SGP recule et signe une convention avec les jardiniers. Les 5400 m² de jardins potentiellement détruits passent à 300 m², avec la destruction temporaire de 600 m² pour une question d'accès au chantier, qui seront restitués ensuite pour être à nouveau cultivés.

Automne 2023 - Une nouvelle requête en justice est lancée pour réclamer la mise en conformité du PLUi avec la réalité du projet de gare, pour qu'il n'y ait pas de future construction sur ces terres.

25 avril 2024 - La requête est rejetée. Plaine commune refuse de modifier le PLUi car elle prévoit la construction d'un « pôle multimodal » sur 2 300 m² de jardins.

ENTRETIEN AVEC FLAMINIA PADDEU

Maîtresse de conférences en géographie. Université Sorbonne Paris Nord, campus Aubervilliers.
Auteure de *Sous les pavés, la terre - Agricultures urbaines et résistances dans les métropoles* (Points, 2025)

Comment s'inscrivent les Jardins Ouvriers des Vertus dans les quartiers populaires de ce territoire de la Seine-Saint-Denis ?

Les Jardins ouvriers des Vertus sont emblématiques d'une forme de jardinage populaire qui se développe en Europe depuis la fin du XIXe siècle. Aujourd'hui, ces jardins de banlieue font office d'espace social de subsistance. Ce sont des lieux structurés autour du travail de la terre et de relations de voisinage fortes, où prédominent les personnes âgées issues des classes populaires et/ou racisées. À partir de savoir-faire souvent hérités de parcours migratoires, depuis les espaces ruraux vers les métropoles, les jardiniers et les jardinières y cultivent des espèces appréciées au sein de leurs cultures alimentaires comme le choy sum pour les Chinois, les christophines pour les personnes d'outre-mer ou les choux palmiers pour les Portugais. Les potagers sont également des espaces d'entraide et de sociabilité, autour de concours de jardinage, d'échanges de graines et de pots de confiture, de barbecues et de parties de cartes.

Les recherches montrent la valeur patrimoniale des jardins des Vertus, sa faune et sa flore exceptionnelles – le hérisson d'Europe et le grillon d'Italie – et son rôle vivrier. Elles insistent sur son importance face aux injustices environnementales et au changement climatique : à Aubervilliers, la moyenne d'espaces verts par habitant est de 1,4 m², alors que la recommandation émise par l'Organisation Mondiale de la Santé est de 10 m². Lors des canicules, de plus en plus fréquentes, les jardins réduisent significativement l'effet d'îlot de chaleur urbain. Un ménage qui cultive une parcelle de 250 m² a très peu besoin d'acheter des fruits et légumes grâce à un travail agricole chronophage, une saison étendue de jardinage, la culture de légumes de garde et des pratiques de conservation et de transformation. L'autoproduction permet d'accéder à des légumes avec peu ou pas de produits phytosanitaires, d'habitude onéreux.

Quelles sont les spécificités de la mobilisation du Collectif de défense des Jardins des Vertus ?

Très productifs, les jardins ouvriers sont en revanche habituellement marqués par un déficit de mobilisation. Contrairement aux jardins partagés ou aux jardins d'occupation, qui se veulent visibles, ils occupent une place discrète dans l'espace public. Au départ aux Vertus la résignation est d'ailleurs à l'ordre du jour : « Tu vois là, sous mon jardin, ce sera les quais du métro » déplore un jardinier en mars 2021. Mais contre toute attente, la collaboration de l'association gestionnaire avec les aménageurs pousse un groupe de jardiniers dissidents à se rassembler pour faire entendre leur contestation.

La constitution du Collectif de défense s'explique pour partie par la modification récente de la sociologie des jardiniers des Vertus. À la faveur de la pandémie de Covid-19, l'arrivée de nouveaux membres plus jeunes, appartenant aux franges diplômées des classes moyennes et politisées à gauche, reflète l'évolution de la composition sociologique de la commune. Au sein du Collectif s'établit une alliance entre différents groupes sociaux : des jardiniers modestes et âgés avec des jardiniers plus jeunes issus des classes moyennes, des habitants d'Aubervilliers sensibles à leur cause, des militants écologistes et des personnes engagées dans les luttes urbaines. Cette mobilisation inattendue a révélé la capacité d'une coalition d'acteurs à s'organiser pour défendre les espaces de subsistance et d'écologie populaire auxquels ils tiennent.

Mais malgré une importante mobilisation, et même une victoire aux tribunaux, les parcelles ont finalement été détruites pour laisser place à la piscine d'entraînement olympique. La justice a reconnu la valeur écologique des jardins, mais après qu'ils aient été anéantis. Le décalage entre une temporalité juridique contrainte et la conduite à marche forcée du chantier a abouti à cette victoire à la Pyrrhus : les arbres ont été arrachés, les parcelles arasées, le béton coulé, inutilement. La destruction des potagers, malgré une victoire militante et juridique, révèle leur vulnérabilité foncière face à un urbanisme dérogatoire, qui est loin de se restreindre à l'urbanisme olympique et utilise l'urgence pour passer en force. Cette issue révèle le pouvoir de l'urbanisme à outrepasser le droit, au détriment de l'écologie populaire.

Comment percevez-vous le regard porté par Vincent Lapize dans La terre des Vertus ?

Dans son documentaire, Vincent Lapize immerge le spectateur dans le quotidien de gens qui défendent ce à quoi ils tiennent. Il nous ancre dans le temps long du travail jardinier, de la croissance végétale, de l'organisation patiente d'actions de défense. Il restitue la sérénité et la détermination qui règnent au sein de cet espace extra-ordinaire, sur lequel gronde la menace des pelleteuses. Le film *La terre des Vertus* porte bien son nom, il montre la vertu des terres vivrières en ville et l'importance de les sauvegarder à l'heure de l'urgence écologique et climatique, surtout dans les quartiers populaires.

Son documentaire rappelle pour moi la nécessaire revendication d'un « droit à la terre en ville » afin de protéger les espaces urbains de pleine terre face à l'artificialisation des sols. Entendu comme un droit fondamental et pérenne d'accès et d'usage des espaces urbains non-bâtis, il apporterait un contact avec la nature et la possibilité de culture vivrière. Il offrirait un moyen de renforcer les droits des jardiniers et des habitants et de sauvegarder, voire d'étendre, les espaces de l'écologie populaire.

BOUTURONS
NOS COLÈRES

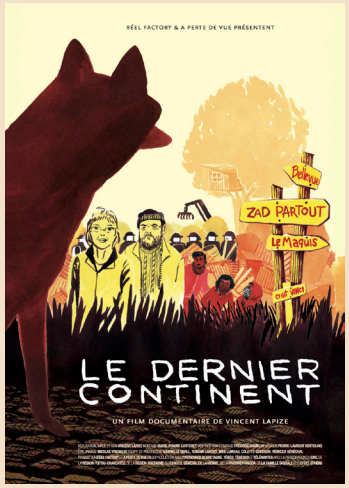
BIOFILMOGRAPHIE

VINCENT LAPIZE

Vincent Lapize a réalisé dix films documentaires. En 2015, *Le Dernier Continent*, tourné sur la ZAD de Notre-Dames-des-Landes, était sorti en salles et déjà produit par la société A Perte de Vue. La plupart de ses films sont des portraits de lieux en mutation, à la fois menacés de destruction et porteurs d'espoirs. Vincent est sensible aux thèmes qui relient écologie et société, relation au collectif et imagination politique. Vincent Lapize a fait des études en anthropologie à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, ainsi que le Master de Réalisation documentaire de l'Université de Poitiers. Il encadre aussi des ateliers d'éducation à l'image.

LE DERNIER CONTINENT *de Vincent Lapize, 2015, 77'*
Sortie nationale 11 novembre 2015

Sélectionné dans le cadre des Pépites du documentaire par Médiapart.
Sélectionné comme l'un des 10 meilleurs documentaires de l'année par La Croix.



Tourné de 2012 à 2014, LE DERNIER CONTINENT fait le portrait de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, théâtre d'une expérience politique mouvante et atypique, construite au jour le jour par les opposants au projet d'Aéroport Grand-Ouest.

FILMOGRAPHIE

- *La Terre des Vertus - 92', 2025*
- *La Cabane aux Étoiles - 60', 2022*
- *Sur les Ailes des Oiseaux - 40', 2021*
- *Le Train Rouge - 40', 2019*
- *Battements d'Ailes Avant Travaux - 3 x 25', 2017-2019*
- *Le Dernier Continent - 77', 2015*
- *Dans le Silence des Mots - 40', 2013*
- *+66 ,100 Jours - 6', 2012*
- *Sans les Murs - 40', 2012*
- *Dans la Forêt Grise - 52', 2012*
- *Vent d'Hiver - 60', 2010*

PRODUCTION

À Perte de Vue

Nous cherchons à produire des films qui nous élèvent, nous engagent et ouvrent grand l'horizon ! As far as the eye can see!
Initiée en 2011 par Colette Quesson, **À Perte de Vue** produit des courts et longs métrages, des courts métrages d'animation et des documentaires de création. Nous nous impliquons dans l'accompagnement des auteurs et des films, du développement à la diffusion.

À Perte de Vue avait déjà produit le 2015 le long métrage *LE DERNIER CONTINENT* de Vincent Lapize. Nous avons produit notamment le premier long métrage *LIBRE GARANCE !* de Lisa Diaz, le long métrage documentaire *MORUROA PAPA* de Paul Manate Raoux, le long métrage documentaire *POLLOCK & POLLOCK* de Isabelle Rèbre, la « non-fiction » *COLOR-BLIND* de Ben Russell, l'ofni *VERTIGE* de Nicole Zeizig, et le court métrage d'animation *TÊTARD* de Jean-Claude Rozec…
www.apertedevuefilm.fr

DISTRIBUTION

VraiVrai Films

Nos films projettent une vision humaniste des réalités économiques et sociales de nos sociétés contemporaines sous l'angle de l'intime et du politique. Notre ligne éditoriale prône le respect de l'altérité et de la singularité de l'humain. Nous avons produit une quarantaine de films documentaires depuis 2011. Depuis 2024, nous sommes une entreprise solidaire et d'utilité sociale, à but non-lucratif.

Depuis 2023, nous développons une activité de distribution en salles de cinéma en France, essentiellement de films documentaires autour de thématiques sociales et environnementales. Entre 2023 et 2025 la société a sorti cinq documentaires au cinéma, ***De l'eau jaillit le feu***, ***Par la fenêtre ou par la porte***, ***Les Docteurs de Nietzsche***, ***Un paese di resistenza*** et ***De la Guerre Froide à la Guerre Verte.***
https://vraivrai-films.fr/

SÉLECTION EN FESTIVALS
LA TERRE DES VERTUS

Green Montenegro International Film Festival
Podgorica, Montenegro - 2024

Film Ambiente - *sélection Racisme Environnemental*
Rio de Janeiro & Niteroi, Brésil - 2024

Festival de Douarnenez - *sélection La Grande Tribu*
France - 2024

Festival Plein Champ
Villetaneuse, France - 2024

La Cinémathèque Idéale des Banlieues du Monde
Montreuil, France - 2024

Festival International des Films Identitaires et Solidaires
Nikki, Bénin - 2025

FICHE TECHNIQUE

Documentaire - 2025
Durée : 92 min.
n° visa : RCA 160 328

Auteur et réalisateur : Vincent Lapize
Image : Vincent Lapize
Son : Vincent Lapize, Thomas Tilly
Musique originale : La Mana, Thomas Tilly
Collaboration à l'écriture : Paul Manate Raoux
Montage : Camille Fougère
Montage son & mixage : Antonin Dalmasso

Lieu de tournage : Aubervilliers, Seine-Saint-Denis
Langues : français, tchèque, nahuatl (langue des mexicas), arabe
Soustitres : anglais, portugais, SME
Format de l'image : 4K / 1:1,85 / couleur
Son : 3.0
Format de projection : ProRes, H264, DCP

Production : Colette Quesson, À Perte de Vue, France
Avec la participation de
L'Alhambra Studios
Arwestud Films

Avec le soutien de
la Région Bretagne
la Région Nouvelle-Aquitaine, avec l'accompagnement d'ALCA
le Département Charente-Maritime,
en partenariat avec le CNC
le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée,
avec *l'Aide au projet d'après* de la Région Nouvelle-Aquitaine

CONTACTS

Distribution
Florent Coulon - VraiVrai Films
florent@vraivrai-films.fr +33 6 99 93 20 17

Programmation
Marianne Rossi
rossi.marianne@gmail.com +33 6 50 18 31 65

Partenariats & Organisation des Débats
Carolina Honrubia - Partenariats
distribution@vraivrai-films.fr +33 6 04 05 08 48

Production
Colette Quesson - À Perte de Vue
colettequesson@apertedevuefilm.fr +33 6 13 33 16 17

Attachée de Presse
Anne-Lise Kontz - N66
anne-lise@n66.fr +33 7 69 08 25 80

PARTENARIATS

Action Justice Climat

Action Justice Climat est un mouvement qui lutte pour le climat et la justice sociale. Nous déployons nos actions autour de quatre composantes : l'écologie populaire, la lutte contre l'extrême droite, la construction d'alliances et le militantisme soutenable. Nous sommes sans cesse en action, que ce soit en proposant des formations, tisser des liens avec des collectifs en lutte ou en organisant des actions de désobéissance civile non-violentes pour cibler les responsables de l'urgence climatique et sociale.
https://actionjusticeclimat-paris.fr/

Les Amis du Monde Diplomatique

Garante de l'indépendance éditoriale, les Amis du Monde diplomatique cherche à promouvoir les analyses du journal et développer la diffusion de celui-ci à travers une activité militante notamment marquée par l'organisation de conférences et de présence dans les lieux de débats et de manifestations sociales. Elle participe au soutien de films documentaires engagés via des projections-débats.
https://www.amis.monde-diplomatique.fr/

Collectif des Jardins Ouvriers des Vertus

Depuis près de cent ans, les Jardins ouvriers d'Aubervilliers prolongent l'histoire maraîchère de la Seine-Saint-Denis, sur 7 hectares ceinturant le Fort. Ces espaces naturels sont un patrimoine précieux avec une riche biodiversité ; ce sont des terres nourricières permettant une alimentation locale pour de nombreuses familles ; elles sont entretenues toute l'année par des jardiniers et jardinières qui y ont tissé des liens, s'entraident et ont besoin de cette production vivrière pour survivre.
https://www.jardinsaubervilliers.fr/

Le Mouvement National de Lutte pour l'Environnement

Le Mouvement National de Lutte pour l'Environnement association de loi 1901, a été créé au début des années 1980 par la volonté d'élus, de syndicalistes et de scientifiques souhaitant l'existence, au niveau national, d'une association défendant l'environnement sans l'opposer au progrès technique et surtout humain.
https://www.mnle.fr/

LABORATOIRE DE BIOLOGIE MEDICALE